

Martial Python

S'élever dans la lumière
du vitrail
en pays de Glâne et dans les environs



ÉDITIONS
CABÉDITA
2017

Couverture : Église d'Ursy, collection de l'auteur

© 2017. Éditions Cabédita, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-801-3

PRÉFACE

La décision des autorités religieuses du diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg, au début des années 1970, de développer « un renouveau du vitrail », dans nos édifices religieux, a été saluée avec bonheur et délicatesse, dans l'ensemble. Le souci de remettre au goût du jour l'apport culturel, architectural, spirituel et missionnaire de ces œuvres devenait indispensable. Ce fut un plus indéniable pour la compréhension des œuvres, dans son instrumentation à la lumière de notre vie chrétienne. Cette attitude est d'autant plus louable qu'elle touche à un symbole très important de la représentation du monde du divin qu'est la lumière. Cette initiative mérite un grand respect. Si les symboles et fondements de notre Église ne changent pas foncièrement, telles les Saintes Écritures, son imagerie, ses représentations ostentatoires et les symboliques évoluent dans le temps, suivant les rites et les rythmes du développement et des mentalités de nos sociétés (les synodes). Par cette décision, nos autorités religieuses n'ont pas été insensibles à ce fait. La perception et l'analyse de l'imagerie doit suivre son temps, jusqu'à être même en avance, par rapport à la vision et à la dévotion populaire. Pour l'artiste contemporain, le vitrail créé dans un édifice religieux, que nous appelons une œuvre sacrée-intégrée, est souvent empreint d'un grand dilemme, car il sera soumis à de nombreux paramètres et facteurs indépendants du vitrail lui-même. En effet, ce dernier aura changé de fonction dans le temps et les symboles, les styles et les couleurs ont fluctué durant les siècles... Si à la période des grottes de Lascaux l'imagerie faisait l'objet d'une divination païenne, plus tard elle deviendra pédagogique, puis décorative, mémoriale, et à notre époque, très souvent

conceptuelle, c'est-à-dire que l'idée de l'artiste est l'œuvre. Cette dernière passe avant la matière qui, si elle existe, sera la vision du thème qui représentera l'idée. Ainsi, le vitrail deviendra « Œuvre » seulement s'il vit en symbiose avec tous les paramètres du lieu, de l'architecture et du dogme (le symbolisme est à nouveau devenu pédagogique). Le vitrail a cette particularité de tamiser et de filtrer l'espace intérieur de l'édifice de lumières colorées vibrantes et translucides qui traduisent l'ambiance du sacré. La personne qui entre dans un édifice religieux d'une église chrétienne occidentale doit se sentir dans un endroit intemporel et sacré. Le vitrail doit avoir ce pouvoir de se faire sentir, d'avoir une présence sans être regardé.

Afin de comprendre le bien-fondé, ainsi que les variantes de perceptions de l'imagerie de nos différentes Églises chrétiennes d'Orient et d'Occident, une explication succincte nous donne accès à une compréhension plus aisée de leur fonction de spiritualité.

L'Église orientale utilisera différemment la lumière, mais pour arriver aux mêmes fins : la lumière divine. L'imagerie deviendra codée afin qu'elle ne soit plus terrestre, mais intemporelle.

L'imagerie des Églises chrétiennes orientales sera plus proche de la mosaïque, de la fresque ou de l'icône et de l'iconostase et deviendra un élément de vénération, ce qui n'est pas le cas du vitrail dont la représentation se veut d'une spiritualité immatérielle, intemporelle. La réalisation de l'icône nous montre, dans sa technique d'exécution, que l'on part des couleurs ténébreuses (foncées) qui seront successivement superposées et écrites de plus en plus claires, jusqu'au blanc de la lumière. Cette dite lumière ainsi que son œuvre seront renvoyées par réflexion, jusqu'au regard, alors que pour le vitrail utilisé dans nos églises chrétiennes occidentales, les verres colorés seront juxtaposés (et non superposés), ils gèrent l'émanation de leur luminosité et leur translucidité qui tamiseront et animeront l'espace de l'édifice. Quant à l'imagerie, depuis la Renaissance jusqu'à l'entre-deux-guerres, elle restera didactique, commémorative et décorative. Dans l'après-guerre, l'artiste Maître Alfred Manessier sera un des promoteurs qui développera le ly-

risme abstrait dans l'art du vitrail religieux de l'Église catholique occidentale; du fait que toute notre société a la connaissance de la lecture et de l'écriture, la figuration dans le vitrail n'a plus la même nécessité qu'aux siècles passés.

Nous devons constater avec bonheur que, dans nos édifices religieux en notre Glâne, les artistes qui ont réalisé les verrières, à la suite du renouveau du vitrail, n'ont pas abusé du mouvement conceptuel, ni réalisé des exploits techniques qui souvent détruisent le sens originel de l'œuvre.

Par son magnifique ouvrage illustré intitulé *S'élever dans la lumière du vitrail*, notre révérend abbé Martial Python nous promène en pèlerin d'une église à l'autre, avec une vision poétique de notre campagne glânoise où forêts et vallons nous incitent à écouter le chant d'un rouge-gorge, le tintement d'une sonnaïlle ou le rappel du divin provenant du clocher d'un village. En parcourant ces espaces, il nous offre le bonheur de les vivre grâce à une plume empreinte de lumière.

L'analyse théologique et historique des lieux, des chapelles, des oratoires, des églises fait partie de ce *vade mecum* culturel et religieux, ce qui donne à chacun la possibilité de s'imprégner de ce monde de l'intemporel, du Divin, tout en profitant de toucher à l'histoire du lieu et à ses us et coutumes qui font partie de notre monde.

André Sugnaux

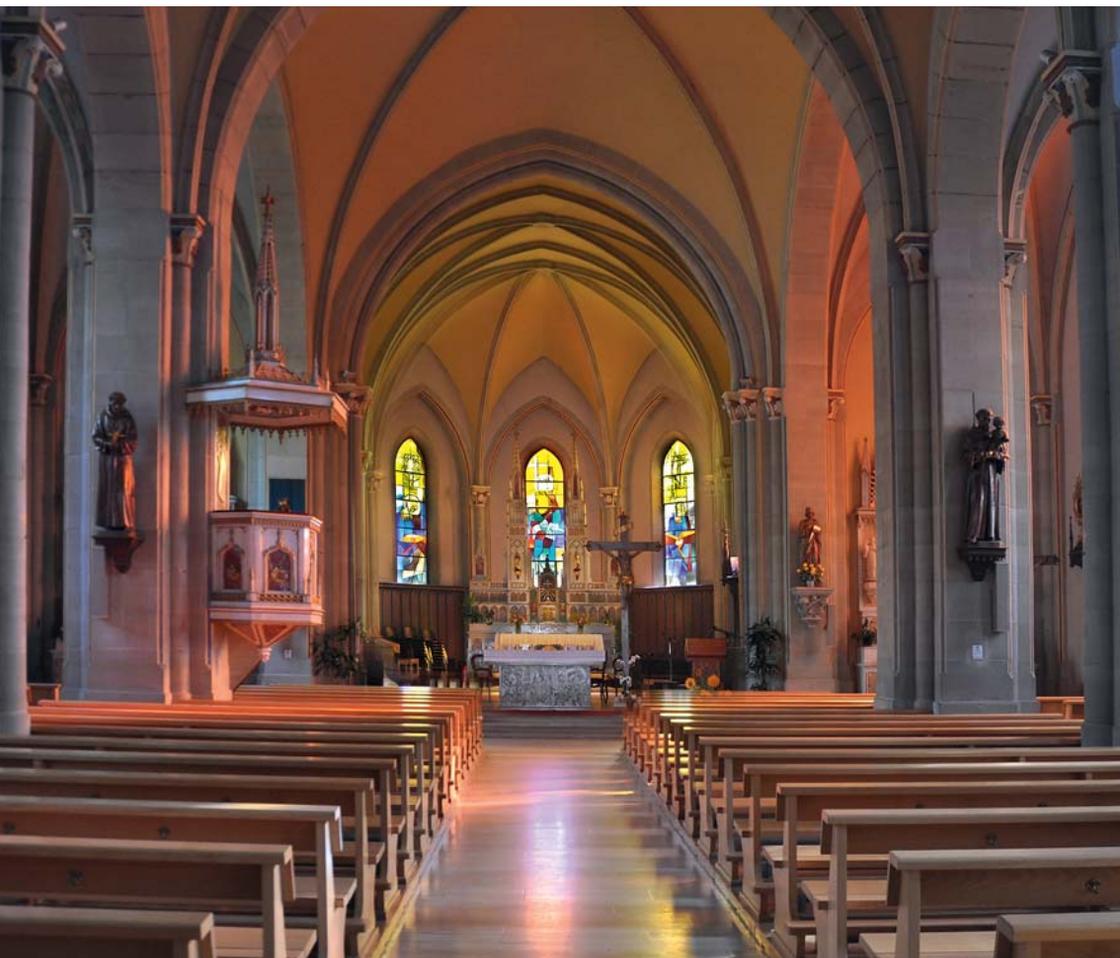
AVANT-PROPOS

Quelle paix et quelle quiétude respirent dans les sanctuaires du pays de la Glâne avec leurs murs et leurs parterres caressés d'une symphonie de couleurs par l'art du vitrail! Espaces sacrés vivants et vivifiants qui, selon la magie de la lumière, s'animent jusqu'à la métamorphose quand à l'extérieur les nuages se déchirent. Parfois cela ne dure que le temps d'un soupir; parfois, selon la cadence des nuages qui se font et se défont, la lumière se diffuse, se tamise, rendant les couleurs plus tendres, plus fragiles, prêtes à défailir dans l'invisible.

Quand on s'ouvre à la lumière de l'art du vitrail, c'est comme si des rayons venaient traverser le rideau obscur de notre âme en y lançant des pluies de pétales incandescents qui nous révèlent leur source: une clarté étincelante passant à travers des variations or, rubis, améthyste, émeraude, cobalt, béryl, sardoine, saphir et nacre... Il est extraordinaire de constater que la matière du verre peut rencontrer une autre matière, celle de la lumière, jusqu'à en être traversée sans être brisée. C'est que la lumière est une substance différente des autres, capable telle la présence de Dieu de pénétrer ce qu'elle touche. En ce sens, l'art du vitrail a vraiment cette belle vocation d'être en quelque sorte un médiateur des réalités de la foi comme si la translucidité parlait de la transcendance.

L'art du verre coloré présent dans nos sanctuaires traduit quelque chose de notre relation au divin. C'est comme s'il nous invitait à ouvrir la fenêtre de notre cœur pour que Dieu, le maître des lumières, colore notre âme jusque dans ses profondeurs, afin que s'y reflète Sa présence en une féerie de couleurs incandescentes.

12 S'ÉLEVER DANS LA LUMIÈRE DU VITRAIL



L'église Saint-Maurice d'Ursy.

L'ÉCRITURE EN COULEUR DE L'ÉGLISE D'URSY

Ursy est un village orienté vers le sud, comme pour mieux capter les chauds rayons du soleil. De ce côté, l'horizon est merveilleusement dentelé par la chaîne des Alpes, baignée d'une vaporeuse atmosphère laissant pressentir la présence du bleu Léman.

Le village comprend un ensemble de maisons assez disparates parce que d'époques différentes, mais dont l'architecture s'intègre remarquablement au paysage. À la bonne saison, fenêtres et balcons se parent de géraniums, et un peu partout fleurissent des jardins multicolores. Au centre du village s'élève l'église, et son clocher pointe vers le ciel pour rappeler l'infini de Dieu, pendant qu'alentour dans le cimetière tout en fleurs dorment au chaud de la terre les aïeux en attente de résurrection.

Le sanctuaire, dédié à saint Maurice, patron des lieux, a été érigé en molasse du pays, en 1869. Son intérieur spacieux, de style néogothique, comprend plus de 17 vitraux. Ils forment une grande unité d'ensemble, étant tous de la même époque, œuvre de l'artiste Charles Cottet, un enfant du pays. Ils furent inaugurés en 1979.

Par les vitraux de la nef, Charles Cottet nous invite à nous mettre dans le sillage du peuple hébreu en marche vers la Terre promise. Comme nos Pères dans la foi, laissons-nous conduire par le Dieu des lumières présent à travers la nuée – cette nuée à la fois opaque et lumineuse pour ne pas aveugler les hommes par Sa transcendance. L'artiste nous convie à une véritable marche mystique avec, dans le mur nord, les événements clefs de l'histoire juive : la création, la chute, le déluge, l'alliance avec Moïse, le serpent d'airain, la construction du temple de Jérusalem. Dans le mur sud sont représentées, comme en écho, des scènes du Nouveau Testament,



Ch. Cottet, la Création.

tels la nativité et le baptême du Christ, sa mort et sa résurrection, la Pentecôte ; ces scènes sont perçues comme un accomplissement de l'espérance d'Israël, où la plénitude de la révélation est donnée dans la vocation messianique de Jésus.

Les vitraux du chœur nous présentent, comme en apogée, l'évangile vécu et écrit avec les figures de Matthieu, Marc, Luc et Jean, les quatre scribes. Ils entourent le vitrail de saint Maurice, qui reflète en une symphonie de lumière ce même évangile chanté et interprété dans la vie d'un saint. Ces cinq vitraux sont d'une grande intensité de couleurs avec un ciel d'or. Ils nous rappellent aussi que le chœur est le haut lieu où se vit la célébration des deux nourritures données par Jésus : à l'ambon se communique la Parole, et à l'autel se vit le Sacrifice eucharistique.

Après cette brève présentation de l'ensemble de l'œuvre de Charles Cottet, nous vous proposons d'entrer dans la marche vers la plénitude de la Révélation d'une manière progressive, par la contemplation de chaque vitrail pour nous imprégner davantage du mystère.

LA CRÉATION

Posons d'abord notre regard sur les deux vitraux abstraits du fond du sanctuaire, à droite et à gauche de l'entrée. De grande parenté de formes et de couleurs, ils sont d'un graphisme bien équilibré où les lignes géométriques s'harmonisent à merveille avec les lignes arrondies. Les couleurs satinées bleu, rose et vert, dans les fins d'après-midi lorsqu'elles reçoivent la pleine lumière du soleil, métamorphosent les lieux si bien que murs et parterres paraissent translucides jusqu'à en devenir immatériels. Ainsi tout l'espace devient sacré, comme si dès l'entrée du sanctuaire la Transcendance chantait les couleurs de sa création.

Par ces vitraux, c'est la création qui nous lance par brassées des fleurs de lumière, nous conviant à nous unir à cette pluie incandescente avec émerveillement. D'ailleurs, plus nous regardons un vitrail, moins nous savons où est le vitrail et où nous sommes,

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	7
AVANT-PROPOS	11
L'ÉCRITURE EN COULEUR DE L'ÉGLISE D'URSY	13
La création.....	15
De l'ancienne à la nouvelle Ève et à la Nativité	17
Du déluge au baptême du Christ.....	19
De l'Ancienne à la Nouvelle Alliance	22
Du serpent d'airain à la Résurrection.....	26
De la construction du Temple à l'Esprit de Pentecôte qui remplit toute la maison	28
Les vitraux du chœur.....	32
Le vitrail de Matthieu.....	33
Le vitrail de Marc	34
Le vitrail de Jean.....	35
Le vitrail de Luc	38
Le vitrail de saint Maurice.....	40
LA VILLE DE RUE ET SON ÉGLISE	43
La rosace de Rue, un hymne à la création.....	45
La composition et le symbolisme de la rosace.....	46
L'ÉGLISE DE PROMASENS	53
Les vitraux du chœur.....	54
Les vitraux de la nef.....	57

L'ÉGLISE DE CHAPELLE – GLÂNE	67
À la rencontre de l'artiste Marcel Dorthe.....	67
L'Annonciation (1 ^{er} mystère joyeux du Rosaire).....	69
La danse astrale.....	70
Le mystère de Noël (3 ^e mystère joyeux du Rosaire)	73
Gethsémani (1 ^{er} mystère douloureux du Rosaire)	76
Le Golgotha (5 ^e mystère douloureux).....	79
La Résurrection (1 ^{er} mystère glorieux)	81
Le chant et la musique instrumentale.....	84
L'ÉGLISE DE PORSEL (VEVEYSE).....	87
Le vitrail du Christ agonisant au Mont des Oliviers.....	89
Le vitrail du Christ flagellé.....	92
Le vitrail du Christ couronné d'épines	94
Le vitrail du Christ portant sa croix.....	97
Le vitrail du Christ mis en croix	99
La foi, l'espérance et la charité.....	102
Le vitrail de la foi.....	104
Le vitrail de l'espérance.....	108
Le vitrail de la charité.....	111
L'œuvre de Gaston Thévoz.....	113
SOMMENTIER ET LES VITRAUX DE L'ARTISTE	
JEAN DE CASTELLA.....	116
Les vitraux du chœur.....	118
Les vitraux de la nef.....	118
L'HÔPITAL DE BILLENS ET SON ART DU VITRAIL.....	127
La souffrance et la mort transfigurées dans la lumière pascale.....	128
L'ÉGLISE DU CHÂTELARD ET L'ŒUVRE DE YOKI.....	130
Les deux vitraux du chœur.....	131
Les vitraux de la nef	132
<i>Le chant de la création</i>	132
<i>La femme de l'Apocalypse</i>	133
<i>Le chemin de la croix</i>	134

<i>Le retour du fils prodigue</i>	136
<i>Les disciples d'Emmaüs</i>	137
<i>Le bon Samaritain</i>	139
L'ÉGLISE D'ORSONNENS ET SON ART DU VITRAIL	141
La nef et les vitraux d'Alexandre Cingria.....	143
Sous le rayonnement de la sainteté – dans le vestibule de l'église	150
Les vitraux du baptistère, de la sacristie et du chœur, œuvre de Willy Jordan	152
La chapelle de semaine et les vitraux de Cingria.....	154
TORNY-LE-PETIT ET LES VITRAUX DE CLAUDE SANDOZ	157
Saint Martin et le monde des animaux.....	161
Le mystère du pin abattu.....	164
L'été de la Saint-Martin	166
Le mystère de la pauvreté et du partage.....	168
L'amour-charité et la vie contemplative.....	171
Vers l'éternité bienheureuse.....	173
Le rayonnement sacerdotal dans l'épiscopat.....	177
Le regard du Créateur dans sa Création	182
ÉPILOGUE.....	186
BIBLIOGRAPHIE	188
NOTES	191
TABLE DES MATIÈRES	197